

GENÈVE  
CITÉ DE  
LA MUSIQUE

# CES MUSICIENS PAR QUI LES NOTES ARRIVENT DANS LA VILLE (VII)

## Jean-Marie Curti: l'amour de l'opéra

«Je suis né dans un tuyau d'orgue. Mais ma chance, c'est d'avoir voulu devenir missionnaire.» Vocation précoce qui a conduit Jean-Marie Curti tout droit vers la musique! Chef d'orchestre, com-

positeur, organiste, metteur en scène, musicologue: coiffant toutes ces casquettes, il y a celle de «faiseur d'idées». Le laboratoire de cet alchimiste de l'art lyrique, c'est l'Opéra-Studio de Genève.

Gamin, il explorait les entrailles de l'orgue montreuisien dont jouait son père. Avant de quitter sa famille, à 11 ans, pour le petit séminaire de Châtel-Saint-Denis. «Le piano y était considéré comme instrument profane. J'ai dû me rabattre sur l'harmonium de la chapelle.» L'école est dure («donc excellente pour un musicien!») mais lui permet aussi de se familiariser avec le chant grégorien.

Jean-Marie Curti prend ensuite le chemin du séminaire de Fribourg, vire de cap sur Genève pour se consacrer à la musique... et se retrouve en prison comme objet de conscience. Cinq mois à Saint-Antoine lui laissent le temps d'écrire «Le jeu de l'esprit», son premier ouvrage lyrique. Le directeur de la prison et le chef des gardiens sont de la distribution!

### Evasion en musique

Contraint de travailler à l'hôpital pendant son séjour carcéral, le musicien choisit la morgue plutôt que les cuisines. «J'avais sympathisé avec le chef du personnel de l'hôpital, qui était flûtiste à ses heures. Avec sa complicité, j'organisais des concerts pour les employés à la chapelle de la morgue! En contrepartie, il me permettait de m'évader par les souterrains de l'hôpital pour aller finir mes diplômes au conservatoire. L'administrateur de la pathologie a fermé les yeux sur ces irrégularités. Mieux: il est toujours l'un de mes fidèles choristes!»

Curti parfait son métier à la célèbre académie Chigiana de Sienna et dans

l'ex-Yougoslavie. En 1975, il crée à Genève l'Atelier instrumental, un orchestre à géométrie variable. Il dirige aussi une chorale enfantine... et épouse la guitariste accompagnatrice, qui lui donne quatre enfants, tous musiciens.

### Un tabac à Hermance

Après l'orchestre, Jean-Marie Curti fonde un chœur, le Cantus Laetus. Son prochain outil de travail sera l'Opéra d'Hermance, dans son village d'adoption, qui lui sert de cadre pour des représentations du «Fairy Queen», de Purcell, en 1979.

Coup d'essai, coup de maître: tout le village s'emballe pour cette production, qui se joue à guichets fermés. Curti récidive avec «Fierabras», opéra de Schubert, mis en scène par François Rochaix.

### Un véritable tremplin

Entre Jean-Marie Curti et l'opéra, le mariage est conclu. En 1982, l'Opéra d'Hermance est rebaptisé Opéra-Studio de Genève. Les jeunes chanteurs ont enfin une chance de déboucher. «Jusqu'alors, il n'existait rien de la sorte en Suisse romande, hormis l'Opéra de chambre de Genève, qui ne produit qu'un seul ouvrage lyrique par année. L'Opéra-Studio a servi de tremplin à Martina Musacchio, Jean-Daniel Estoppey... Je crois qu'il n'y pas grand monde parmi les chanteurs romands qui n'a pas passé par nous...»

Jean-Marie Curti refuse de se spécialiser dans un genre. «Mon but est

d'offrir une ouverture à tous les interprètes, à tous les styles.» Dédoublant le musicologue, il y a aussi le compositeur. Avec son atelier lyrique, Curti honore une commande avec «Le grand tétras», œuvre pour 600 interprètes, et crée «La sainte folie de Nicolas de Flue» pour le 700e anniversaire de la Confédération.

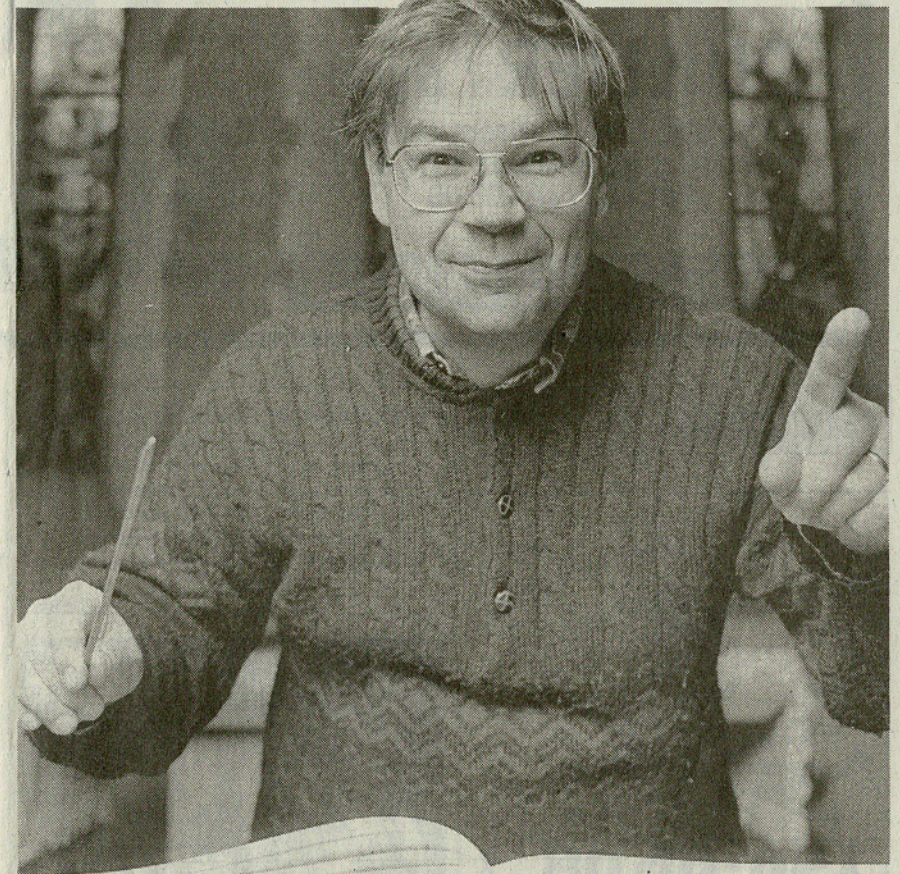
Chaque production est prétexte à réflexion. «C'est vrai que l'art est élitiste, qu'il faut parcourir un chemin pour le comprendre. Mais le chemin est à la portée de tous!» Curti ouvre grandes les portes des coulisses: à un atelier pour jeunes en difficulté, à la jeunesse d'Hermance, venue prêter main-forte à la récente production du «Roi Arthur». Pour réussir, l'entreprise se fie davantage à l'enthousiasme bénévole qu'aux subventions.

«Quand on n'a pas de pétrole, il faut avoir des idées.» Une matière première dont Jean-Marie Curti ne manque pas! Il emporte l'art lyrique loin des scènes traditionnelles, organise régulièrement des stages de formation, enjoint parfois son public à chanter.

### Rendez-vous

Plus grand est le cadre, plus audacieux sont ses projets. «Valencé m'a demandé, pour 1995, un spectacle sur les fondateurs de la cité. Toute une ville pour décor! J'aurais voulu réaliser un tel projet sur le parvis de la cathédrale Saint-Pierre, mais la Ville de Genève n'a jamais répondu à l'idée...»

L'Opéra-Studio s'apprête à célébrer



Jean-Marie Curti: «Le chemin pour comprendre la musique est à la portée de tous.» (APPS)

sa première décennie avec Offenbach, servi «à la carte» les 28, 29 et 30 janvier prochain (au Petit-Casino) par le tan-

dem parisien Philippe Pistole, ténor, et Anne Cleary, pianiste.

Michelle BULLOCH

### DEMAIN:

**Laurent Aubert: toutes les musiques du monde.**